

8. Types particuliers de prédications

Dans cette section, il sera notamment question des énoncés formés uniquement de constituants non verbaux. Sachant qu'un prédicat est l'élément d'une proposition qui exprime une propriété ou met en relation plusieurs entités, dans les types d'énoncés que nous allons décrire, la fonction prédictive est assumée soit par un constituant non verbal uniquement, soit alors par un constituant non verbal et une copule. En jóola banjal, il existe deux types de prédications non verbales : les prédications nominales et les prédications locatives. Cependant, les prédications existentielles et les prédications possessives présentent elles aussi des particularités qui méritent d'être présentées. De toutes ces prédications, seules les prédications nominales ne comportent pas de copule, les autres en comportent toutes, comme le montre l'exemple (279).

- (279) a. Atejo a-aŋ-a
Atéjo CL1-cultiver-AG
Atéjo est un cultivateur.
- b. Atejo u-m-u ni y-aŋ yayu
Atéjo COP-CL1-DEM2 dans CL3-maison CL3.DEM4
Atéjo est dans la maison.
- c. baj-e ø-an ni y-aŋ yayu
avoir-TAM CL1-personne dans CL3-maison CL3.DEM4
Il y a quelqu'un dans la maison.
- d. Atejo na-baj-e y-aŋ
Atéjo s3s-avoir-TAM CL3-maison
Atéjo a une maison.

8.1. Les prédications nominales

Les prédications nominales en jóola banjal sont construites avec une juxtaposition de constituants non verbaux. Elles sont utilisées pour exprimer l'identification ou la catégorisation du référent d'un constituant nominal. L'un des constituants non verbaux

juxtaposé, c'est-à-dire le constituant en fonction de prédicat (le deuxième constituant) est soit un nominal (280), soit un interrogatif (281).

(280) a. ínje a-ɲɲil, acila ø-an a-ffan
 moi CL1-enfant lui CL1- personne CL1-grand
 Je suis un enfant, lui, est une grande personne.

b. umu a-kku
 CL1.DEM2 CL1-voleur
 Celui-là est un voleur.

(281) a. g-a-ja-i bu ?
 CL9-POST-nom-PSS2s comment
 Comment t'appelles-tu ?

b. e-súg-ol b-ai ?
 CL3-village-PSS3s CL5-où
 Quel est ton village ?

La juxtaposition de constituants non verbaux est également utilisée dans les constructions équatives. Les constructions équatives sont des constructions dans lesquelles l'énoncé garde le même sens quand les constituants juxtaposés sont inversés comme en (282). Pour cela, il faudrait que ces constituants soient obligatoirement définis, et qu'aucun d'eux ne fassent référence à un ensemble donné.

(282) a. Atejo ø-pay-om = ø-pay-om Atejo
 Atéjo CL1-père-PSS1s CL1-père-PSS1s Atéjo
 Atéjo est mon père.

b. Jijnabo a-vví Mof Avví = a-vví Mof Avví Jijnabo
 Jijnabo CL1-roi Mof Avvi CL1-roi Mof Avvi Jijnabo
 Jijnabo est le roi du Mof Avvi.

Il existe en jóola banjal une différence entre les constructions des énoncés (280) et (282), même si toutes les deux expriment l'identification ou la catégorisation et sont formées par juxtaposition de constituants. L'énoncé (283) peut être analysé comme une construction équative que si Gumaɲuti est le seul revenant à Badiate et qu'il n'en existe

pas d'autres. Dans le cas contraire, il ne s'agira pas d'une prédication équative, mais d'une prédication nominale simple comme dans l'exemple (284) où le mot *akkú* est non référentiel, ce qui signifie que l'inversion des constituants est impossible (285).

(283) [Gumañuti] [a-yyaul Bajjat]
 Gumañuti CL1-revenant Badiate
 Gumañuti est le revenant de Badiate.

(284) a-púr axumua a-kkú
 CL1-jeune.garçon CL1.DEM3 CL1-voleur
 Ce jeune garçon là-bas est un voleur.

(285) ??? a-kkú a-púr axumua

Il est difficile de parler de prédications adjectivales en jóola banjal. En effet, de tous les adjectifs décrits dans la qualification (4.3.1), seuls les adjectifs d'ethnies peuvent à eux seuls être des prédicats dans des prédications non verbales.

(286) a. Bissenti a-manjaxo
 Bissenti CL1-manjak
 Bissenti est un manjak.

b. b-a-ssíl-er baubu bu-jjólaay
 CL5-POST-cuisiner-GER CL5.DEM2 CL5-joola
 Cette cuisine est une spécialité jóola.

Les adjectifs descriptifs peuvent se retrouver dans une prédication non verbale, mais dans ce cas ils doivent partager la fonction de prédicat avec un constituant nominal, c'est-à-dire qu'ils doivent servir de déterminant à ce constituant (287). En son absence, l'énoncé est agrammatical (288).

(287) a. Sállagi e-súx y-ámax
 Séléky CL3-village CL3-grand
 Séléky est un grand village.

- b. Jámunduño a-ttiom a-ppuma
 Jamunduño CL1-frère CL1-jeune
 Jamunduño est mon jeune frère.
- (288) a. *Sállagi y-ámax
 Séléky CL3-grand
- *Jámunduño a-ppuma
 Jamunduño CL1-jeune

Pour exprimer des prédicats de type attributif, le jóola banjal n'utilise pas d'adjectif descriptif, mais plutôt une forme verbale équivalente à 'être + ...' sous une forme redoublée.

- (289) a. Maria na-ári-ári
 Maria s3s-être.beau-être.beau
 Maria est belle.
- b. Sállagi e-jálo-jálo
 Séléki CL3-être.grand-être.grand
 Séléki est grand.
- c. Jámunduño na-ttiti-ttiti
 Jamunduño s1s-être.petit-être.petit
 Jamunduño est petit.

Lorsqu'il s'agit d'exprimer une identification ou une catégorisation révolue, le morphème du passé révolu *-en* est suffixé au constituant non verbal en fonction de prédicat (290) ou au déterminé dans un syntagme nominal en fonction de prédicat (291).

- (290) Simon a-mandiñ-en
 Simon CL1-musulman-PAS
 Simon était un musulman.
- (291) a. Atejo a-añ-a-en ø-ámax
 Atéjo CL1-cultiver-AG-PAS CL1-grand
 Atéjo était un grand cultivateur.

- b. Esúmul ø-aar-en Abeta
 Esumul CL1-femme-PAS Abeta
 Esumul était la femme d'Abeta.

8.2. Les prédications locatives

Les prédications locatives sont exprimées en jóola banjal au moyen d'une copule. La copule est un élément 'dont le sens lexical se réduit ainsi à la mise en relation de deux termes dont le deuxième exprime l'identification, la catégorisation, la caractérisation ou la localisation d'une entité à laquelle se réfère le premier' (Creissels, 2004, ch. 7, p. 4). Les copules en jóola banjal sont de nature verbale et sont complémentaires. Elles comportent la marque de classe du constituant localisé et contrairement aux autres formes verbales, elles ne portent pas toutes les marques de TAM. Nous avons dénombré trois types de copules dont chacune présente une particularité soit dans la morphologie, soit dans l'expression du TAM ou soit dans la fonction syntaxique. Nous verrons également que le jóola banjal utilise la prédication non verbale pour exprimer une interrogation portant sur la localisation d'un constituant.

8.2.1. La copule *u-CL-e* (~ *u-CL-u* ~ *u-CL-ua*)

La copule *u-CL-e* (~ *u-CL-u* ~ *u-CL-ua*) permet d'exprimer la localisation d'un constituant. Selon la position de ce constituant par rapport à l'énonciateur, nous aurons les déictiques à valeur de localisation proche *-e*, lointaine *-u* ou vague *-ua*. Cette copule a la particularité d'avoir une marque de classe non pas préfixée, mais infixée. Elle est employée lorsque l'action est à l'accompli simple avec un sens positif.

- (292) a. a-ɲɲil axu u-m-e ni gu-ɲen-om
 CL1-enfant CL1.DEM4 COP-CL1-DEM1 dans CL8-bras-PSS1s
 L'enfant est dans mes bras.
- b. g-a-ser gagu u-g-u ɲáraru fi-ssíl-om
 CL9-POST-cuillère CL9.DEM4 COP-CL9-DEM2 à.intérieur CL7-cuisine-PSS1s
 La cuillère est à l'intérieur de ma cuisine.

- c. si-ɲaru u-s-ua ni g-a-llax gagu
 CL4-singes COP-CL4-DEM3 dans CL9-POST-champ CL9.DEM4
 Des singes sont dans le champ.

Cette même copule est utilisée lorsqu'un questionnement porte sur la localisation d'un constituant. Dans ce cas, les déictiques à valeur de localisation sont remplacés par le morphème *-elo* ou *-ai*.

- (293) a. e-joba yayu u-y-elo (u-y-ai) ?
 CL3-chien CL3.DEM4 COP-CL3-où
 Où est le chien ?
- b. bu-lago Sállagi u-b-ai ?
 CL5-route Séléki COP-CL5-où
 Où est la route de Séléki ?
- c. g-a-tɨj-me si-nnaŋ sasɨ u-bug-elo ?
 CL2-REL-manger-DEP CL4-riz CL4.DEM4 COP-CL2-où
 Où sont ceux qui ont mangé le riz ?

Lorsqu'il s'agit d'exprimer une localisation antérieure d'un constituant, la forme avec le déictique à valeur de localisation lointaine *-u* est utilisée, avec en suffixe le morphème du passé *-en*.

- (294) a. no na-bug-i-me ø-pay-ol u- m-u-en lopital
 quand s3s-naître-PSF-DEP CL1-père-PSS3s COP-CL1-DEM2-PAS hôpital
 A sa naissance, son père était à l'hôpital.
- b. fu-mango fafu u-f-u-en ni
 CL7-mangue CL7.DEM4 COP-CL7-DEM2-PAS dans
- g-a-tegel gagu
 CL9-POST-panier CL9.DEM4
 La mangue était dans le panier.

8.2.2. La copule verbale *-om*

La copule *-om* est employée lorsqu'il y a focalisation d'un constituant (295) ou dans un énoncé interrogatif portant sur l'identification du référent (296). Nous retrouvons cette copule à l'aspect accompli, dans des énoncés positifs. La copule *-om* a deux allomorphes : *-em* et *-am*. En effet, la forme *-em* se retrouve lorsque la voyelle de l'indice de sujet est une voyelle antérieure (*i* ou *e*) ; la forme *-om*, lorsque cette voyelle est une postérieure (*u*) ; tandis que la forme *-am* est attestée dans les autres cas.

- (295) a. \emptyset -aare axu a-am ni fi-ssíl fafu
 CL1-femme CL1.DEM4 s3s-COP dans CL7-cuisine CL7.DEM4
 C'est la femme qui est dans la cuisine.
- b. e-joba yayu e-em fattam bu-ra babu
 CL3-chien CL3.DEM4 CL3-COP en.dessous CL5-lit CL5.DEM4
 C'est le chien qui est en dessous du lit.
- c. bugo gu-om fatia bu-nunux babu
 CL2.PRO s3p-COP en.haut CL5-arbre CL5.DEM4
 Ce sont eux qui sont en haut de l'arbre.

- (296) \emptyset -ai a-am náararu ?
 CL1-qui s3s-COP à.intérieur
 Qui est à l'intérieur ?

8.2.3. La copule verbale *-ní*

La copule *-ní* a la particularité d'être employée à l'aspect inaccompli, aussi bien dans des énoncés positifs que négatifs.

- (297) a. toon, \emptyset -appal-ol pan a-ní Nébbaba
 année.suivante CL1-ami-PSS3s INAC s3s-COP Ziguinchor
 L'année prochaine, son ami sera à Ziguinchor.

- b. jambi i-ní-me tiyaŋ, nu-tiŋ si-nnaŋ sasú
 PRH s1s-COP-DEP dehors s2s-manger CL4-riz CL4.DEM4
 Il ne faudra pas manger le riz, une fois que je serai dehors.

8.2.4. L'interrogatif *u...ai* ou *u...elo*

L'interrogatif *u...ai* ou *u...elo* sert à demander une précision sur la localisation d'un référent. Ces deux interrogatifs ont la même valeur ; cependant, le dernier est le plus utilisé dans le langage courant. Ils s'accordent en classe avec le référent et la marque de cet accord est infixée au morphème. Lorsque le référent appartient à la classe 1 (a-), la consonne *m* est utilisée pour représenter l'accord de l'interrogatif avec le référent.

- (298) ø-jay b-a-júr babu **u-m-elo (u-m-ai) ?**
 CL1-mère CL4-POST-jeune.fille CL4.DEM4 CL1.où
 Où est la mère de la jeune fille ?

- (299) g-a-jandu gagu g-o ni-baŋ-me tale **u-g-elo ?**
 CL9-POST-kadjandou CL9.DEM4 CL9-REL s1s-déposer-DEP ici CL9.où
 Où est le kadjandou que j'ai posé ici ?

La position des constituants interrogatifs *u...ai* et *u...elo* en fin d'énoncé est assez particulière. En effet, c'est le seul cas dans la langue où un élément prédicatif se retrouve en fin d'énoncé. Cependant, il peut arriver que ces constituants interrogatifs se placent en début d'énoncé (300), pour marquer une insistance.

- (300) a. **u-y-elo (u-y-ai)** e-joba yayu ?
 CL3.où CL3-chien CL3.DEM4
 Où est-il, le chien ?
- b. **u-bug-elo (u-bug-ai)** g-a-tiŋ-me si-nnaŋ sasú ?
 CL2.où CL2-REL-manger-DEP CL4-riz CL4.DEM4
 Où sont-ils, ceux qui ont mangé le riz ?

- (303) a. let Atejo a-ttep-e y-aŋ yayu
 COP.NEG Atéjo s3s-construire-TAM CL3-maison CL3.DEM4
 Ce n'est pas Atéjo qui a construit la maison.
- b. let fatia bu-ra babu na-am
 COP.NEG en.haut CL5-lit CL5.DEM4 s3s-COP
 Ce n'est pas sur le lit qu'il est.
- c. let Dakkar na-ja-e e-jow
 COP.NEG Dakar s3s-aller-TAM CL3-partir
 Ce n'est pas à Dakar qu'il va partir.

Lorsqu'il s'agit d'indiquer l'antériorité, le morphème du passé révolu *-en* se suffixe à la copule *let*. En présence d'un suffixe, la consonne finale *t* alterne avec la consonne *l* (cf. 3.2).

- (304) a. lel-en su-nuxuren ji-jug-e
 COP.NEG-PAS CL4-animal s2p-voir-TAM
 Ce n'étaient pas des animaux que vous avez vus.
- b. lel-en ji-bij
 COP.NEG-PAS CL11-mentir
 Ce n'était pas un mensonge.

8.4. Les prédications existentielles

Les prédications existentielles permettent de poser l'existence d'une entité. Cette entité est toujours indéfinie. Il existe deux constructions en jóola banjal pour exprimer l'existentiel, mais toutes les deux se construisent autour du verbe *e-baj* (avoir). Dans la première construction, l'entité dont on pose l'existence est toujours placée après la forme verbale, tandis que dans la seconde, elle est placée avant.

Le jóola banjal utilise le verbe *e-baj* à la forme impersonnelle, c'est-à-dire sans indice de sujet préfixé pour exprimer l'existence d'une entité, généralement en présence d'un référent temporel ou locatif (305). Cette forme verbale est également employée pour introduire un participant inconnu de l'interlocuteur dans le discours. Nous la retrouvons

La deuxième construction utilisée pour exprimer l'existence d'une entité est rendue en jóola banjal par le verbe *e-baj* 'avoir' à la forme intransitive, avec un indice de sujet. Cet indice de sujet s'accorde avec l'entité dont l'existence est prédiquée et peut être alors au singulier comme au pluriel. Les constructions de ce type se limitent à des prédicats du genre 'Dieu existe'.

- (310) a. e-mít e-baj-e
 CL3-Dieu CL3-avoir-TAM
 Dieu existe.
- b. bug-an g-a-ssái-e gu-baj-e
 CL2-personne CL2-REL-être.méchant-TAM s3p-avoir-TAM
 Il existe des gens méchants.

Etant donné que ces entités ne peuvent être localisées, il est alors impossible dans ces cas d'exprimer leur existence en utilisant une quelconque copule.

8.5. Les prédications possessives

L'expression des prédicats de type possessif en jóola banjal se fait à partir du verbe *e-baj* 'avoir, posséder', tout comme dans certains prédicats de type existentiel (311).

- (311) a. Atejo na-baj-e y-aj
 Atéjo s3s-avoir-TAM CL3-maison
 Atéjo a une maison.
- b. e-xulol yayu e-baj-e mu-xolol mu-bbagir
 CL3-poule CL3.DEM4 CL3-avoir-TAM CL10-poule CL10-quatre
 La poule a quatre poussins.

Le jóola banjal peut apporter une précision sur la localisation d'une entité possédée. Toutefois, le possesseur de cette entité doit être obligatoirement un animé et lorsque celle-ci se trouve entre les mains du possesseur ou en son contact, le verbe *e-egen* 'avoir, détenir' est utilisé. Dans les autres cas, c'est le verbe *e-baj* qui est employée.

- (312) a. a-ɲɲil axu na-agen-e ji-iba
 CL1-enfant CL1.DEM4 s3s-avoir-TAM CL11-couteau
 L'enfant a un couteau.
- b. g-a-ɲɲul gagu g-o nu-belen-me, e-joba
 CL9-POST-os CL9.DEM4 CL9-REL s2s-jeter-DEP CL3-chien
- e-egen-e-go
 CL3-avoir- TAM-CL9.PRO
 L'os que tu as jeté est avec un chien.

8.6. Les prédications non verbales mineures

En plus des quatre types de prédications décrites ci-dessus et qui sont assez utilisées dans la langue, il existe des prédications que nous qualifions de mineures et qui sont attestées en jóola banjal. Il s'agit des prédications qui expriment le génitif (313), le bénéfactif (314), le moyen (315) ou la destination (316). Dans ces types de prédications, le constituant nominal sujet est obligatoirement défini et dans les trois derniers types de prédications le constituant en fonction de prédicat est introduit par une préposition. C'est cette dernière qui porte, au besoin, le morphème *-en* du passé (exemples en b). Lorsqu'il s'agit de marquer la négation, la copule *let* est employée et est placée devant le constituant en fonction de prédicat (exemples en c).

- (313) a. y-aŋ yayu, y-ala Atejo génitif
 CL3-maison CL3.DEM4 CL3-CON Atéjo
 Cette maison est celle d'Atéjo.
- b. si-rálam sausu s-úmbam-en
 CL4-argent CL4.DEM2 CL4-mien-PAS
 Cet argent était le mien.
- c. si-rálam sausu let s-úmbam
 CL4-argent CL4.DEM2 COP.NEG CL4-mien
 Ce n'est pas mon argent.

- (314) a. si-nnaŋ sause bi Gáleto bénéfactif
 CL4-riz CL4.DEM1 bi Galéto
 Ce repas est pour Galéto.
- b. si-nnaŋ sause bi-en Gáleto
 CL4-riz CL4.DEM1 bi-PAS Galéto
 Ce repas était pour Galéto.
- c. si-nnaŋ sause let bi Gáleto
 CL4-riz CL4.DEM1 COP.NEG bi Galéto
 Ce repas n'est pas pour Galéto.
- (315) a. g-a-riloŋ gaugu bi e-ɲul su-ol instrumental
 CL9-POST-marmite CL9.DEM2 bi CL3-cuire CL4-poisson
 Cette marmite est pour cuire du poisson.
- b. g-a-riloŋ gaugu bi-en e-ɲul su-ol
 CL9-POST-marmite CL9.DEM2 bi-PAS CL3-cuire CL4-poisson
 Cette marmite était pour cuire du poisson.
- c. g-a-riloŋ gaugu let bi e-ɲul su-ol
 CL9-POST-marmite CL9.DEM2 COP.NEG bi CL3 CL4-poisson
 Cette marmite n'est pas pour cuire du poisson.
- (316) a. e-óto yauyu umba Nébbaba destination
 CL3-voiture CL3.DEM2 vers Ziguinchor
 Cette voiture va vers Ziguinchor.
- b. e-óto yauyu umba-en Nébbaba
 CL3-voiture CL3.DEM2 vers-PAS Ziguinchor
 Cette voiture allait vers Ziguinchor.
- c. e-óto yauyu let umba Nébbaba
 CL3-voiture CL3.DEM2 COP.NEG vers Ziguinchor
 Cette voiture ne va pas vers Ziguinchor.

Conclusion

Les prédications non verbales en jóola banjal présentent des fonctionnements typologiquement assez fréquents. La langue utilise beaucoup le procédé de la

juxtaposition de constituants non verbaux pour l'expression de l'identification ou de la catégorisation. La description donnée ci-dessus des copules dans l'expression de la localisation montre un comportement semblable à celui d'un verbe *être* (en français). Presque toutes ces copules admettent une marque de classe ou un indice de sujet et certaines marques de TAM, ce qui pourrait nous amener à considérer ces morphèmes comme des verbes-copules. Par contre, la copule *u-CL-e* (~ *u-CL-u* ~ *u-CL-ua*) semble être une grammaticalisation d'un déictique locatif. C'est aussi elle qui est utilisée dans la formation du présentatif ou construction à valeur de progressif (5.1.4.2.4).

L'expression des prédicats de type existentiel et possessif ne présente pas de phénomènes typologiquement particuliers. Cependant, si les deux types de prédicats utilisent le radical verbal *-baj* 'avoir' de manière transitive ou intransitive, le joola banjal fait une différenciation au niveau de la possibilité ou non de localiser une entité donnée.